

# COUPE FRANCOPHONE DU VOCABULAIRE DES AFFAIRES 2017

Coupe proposée au grand public

## LA DICTÉE DES MOTS D'OR

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA FRANCOPHONIE

Samedi 25 mars 2017

### **Identification du participant :**

Nom (en majuscules accentuées) :

Prénom (en majuscules accentuées) :

Adresse :

Les organisateurs de la Coupe francophone du vocabulaire des affaires vous remercient et vous félicitent d'affirmer, par votre participation, votre souci d'une bonne maîtrise du vocabulaire français des affaires.

### **Sujet :**

Le sujet comporte trois parties. Les réponses doivent être portées sur le sujet lui-même qui sera remis aux organisateurs en fin d'épreuve.

# 1. Début du conte terminologique : recherche des néologismes.

**Soulignez, dans le texte suivant, les néologismes (termes, c'est-à-dire mots ou groupes de mots, nouveaux et termes anciens employés dans un sens nouveau) qui vous paraissent relever du français des affaires (mercatique et action commerciale, commerce, hôtellerie-tourisme, gestion, économie d'entreprise, économie générale, informatique et Internet, etc.) et plus généralement tous les termes qui sont malheureusement souvent remplacés par des anglicismes.**

Maya avait organisé elle-même son voyage aux États-Unis, car les forfaits proposés par les voyageurs étaient trop chers. Ce n'était pas un voyage d'affaires mais de vraies vacances. Au retour, dans la plateforme de correspondance de l'aéroport de New-York, en avance sur son horaire et plutôt que d'attendre dans la salle d'embarquement, elle prit un escalier mécanique pour visiter une salle d'exposition de produits à la pointe de la technique. L'enregistrement fut assez laborieux mais elle put enfin monter dans l'avion. Elle avait réservé un vol sans escale et à bas prix. La liste de vérification terminée, l'avion de ligne se mit en mouvement. C'est le moment du décollage, pensa Maya, légèrement inquiète. Le vol et l'atterrissage furent sans problèmes.

À l'arrivée, Maya retira sa voiture du parc de stationnement, fit le plein de gazole dans la station d'un supermarché et échangea quelques chèques de voyage qui lui restaient dans une banque au volant. L'attente au restaurant au volant et au grill étant dissuasive, elle dîna rapidement dans un libre-service de restauration rapide, avec une pensée nostalgique pour le repas-détente, et rejoignit ensuite son hôtel. Elle gara facilement son véhicule grâce au stationnement assisté. L'inscription à la réception fut rapide car on n'était pas en période de surréservation. Elle monta dans la chambre individuelle qu'elle avait réservée. Elle alluma le poste de télévision, regarda quelques minutes un défilé de mode puis suivit une émission-débat en direct mettant en scène un cyberentrepreneur, parraineur d'un réseau de développement du commerce équitable, accompagné d'un conseil-partenaire, et des spécialistes de la croissance verte sur le sujet du développement durable.

Le lendemain, après le départ de l'hôtel, elle se rendit à un rendez-vous d'affaires important. Maya avait décidé la création d'une jeune pousse dans le domaine du numérique pour développer et vendre en ligne au grand public un logiciel, particulièrement astucieux, qu'elle avait mis au point pour la lutte contre l'hameçonnage, avec un mode d'exploitation par abonnement de type logiciel à la demande. Elle devait rencontrer le directeur d'une grappe d'entreprises du secteur. Il s'occupait de dynamiser les jeunes pousses. Il la dirigea vers un incubateur d'entreprises qui pouvait lui apporter un appui (hébergement, conseil, financement) lors des premières étapes de la vie de son entreprise. Elle espérait ainsi pouvoir accéder à un laboratoire de fabrication et à un espace de cotravail et peut-être rencontrer un investisseur providentiel pour être mentorée, notamment pour élaborer un plan de développement et acquérir l'esprit mercatique, et pour obtenir le capital d'amorçage nécessaire. En cas de besoin, elle pourrait recourir au financement participatif par investissement ou par prêt. Plus tard, elle chercherait un accélérateur d'entreprises pour ne pas se limiter à une microentreprise. Et elle pourrait peut-être en tirer un jour l'histoire d'une réussite.

**Pause récréative (facultative) : pour chacun des 2 mots suivants du français des affaires, choisissez (en mettant une croix dans la case correspondante) l'origine étymologique qui vous semble être la bonne :**

**Pécuniaire** (adjectif) : qui concerne les ressources en argent (« ennuis pécuniaires », « gêne pécuniaire », « situation pécuniaire ») ou qui consiste en argent (« avantage pécuniaire », « aide pécuniaire », « peine pécuniaire »).

**Marchand** (nom et adjectif) : commerçant chez qui l'on achète des marchandises qu'il fait profession de vendre ; relatif au commerce, à la vente sur un marché (« service marchand », « site marchand », « marine marchande »).

- pecuniary (anglais) : même sens
- pecuniaro (italien) : même sens
- pecuniarius (latin) : même sens
- pécunieux (français) : qui a beaucoup d'argent

- mercand (occitan) : même sens
- mercadier (ancien français) : même sens
- mercator (latin) : même sens
- mercatus (latin) : marché



